

Un poëte bavarois , cultivant les Muses françoises , avoit prévu que les Parisiens feroient un grand usage de la mythologie dans les éloges de l'auguste voïageur ; & n'ayant pas d'ailleurs une idée fort avantageuse des dieux de la fable , il fit les vers suivans lors du passage du Comte de Falkenstein à Munick.

César , des Muses de la France
Va bientôt recevoir un encens mérité ;
Elles embelliront pour lui la vérité ;
Et puisqu'il veut cacher son rang & sa naissance ,
Elles vont l'élever à la divinité.
Ce n'est plus un mortel ; déjà Paris le nomme
Hercule , Apollon , Mars , Neptune , Jupiter ;
Mais nous sommes plus vrais sur les bords de
l'Iser :
César n'est point un dieu de la Grece ou de Rome ;
Il est bien plus cent fois à nos yeux : c'est un
homme.



*Diçtionnaire d'hyppiatrique pratique , ou
traité complet de la médecine des che-
vaux , par Mr. Robinet. A Bruxelles , & se
trouve à Nancy chez Babin , marchand-
libraire , rue St. Georges. Un vol. in-4^o.
de 508 pages. Prix 9 liv.*

On le trou-
ve aussi
chez l'au-
teur à No-
meny , à
Metz chez
Collignon
&c.

C'EST l'ouvrage dont nous avons an-
noncé le *prospeçtus* & la souscription
dans le Journal du 1. Avril 1777 , p. 504.
L'auteur a mis tous ses soins à remplir les
engagemens qu'il avoit pris avec le public ,
& les traités que nous avons déjà sur les